

Méditation pour le 6^{ème} dimanche du temps ordinaire 16 Février 2020

Va te réconcilier !

« Lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 5, 23-25

Ce message de Jésus qui évoque la nécessaire réconciliation entre nous se situe dans la ligne des Béatitudes. Nous voici donc invités à adopter une justice qui déborde les conventions habituelles, y compris la justice promue par les scribes et les pharisiens, celle qui entre dans le détail des situations, au risque de prétendre atteindre une perfection irréprochable. Mais l'ensemble du Nouveau Testament l'atteste : **nous sommes sauvés par grâce** et non par l'accumulation de nos soi disant « mérites ». D'ailleurs, ce « sermon sur la montagne » inauguré par les Béatitudes se termine par une injonction surprenante : *soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait !* Tout est dit : nous ne pourrons jamais prétendre être en règle, comme si nous étions au terme du chemin, et pourtant nous avons à tendre jour après jour vers la miséricorde qui est la caractéristique de Dieu.

Le texte retenu évoque le culte ; ainsi, l'offrande présentée à l'autel ne peut être considérée hors de la vie concrète qui précède et de celle qui suivra l'acte cultuel. Dans la lignée des prophètes, le message de Jésus nous provoque à **accorder la prière et la célébration avec nos attitudes quotidiennes**. Pouvons-nous chanter dignement la louange du Dieu Amour si nous avons semé la division, la suspicion, voire la haine ? C'est pour cela qu'il nous est demandé de nous réconcilier, de nous accorder entre nous, si nous nous préparons à nous accorder à l'Amour de Dieu dans la célébration.

La perspective étant clairement ouverte, il nous faut encore emprunter un chemin praticable. Nous ne pouvons sans doute jamais prétendre avoir définitivement évacué de nos vies toute trace de méfiance, de désaccord. Faut-il pour autant fermer les lieux de culte ? Nous savons au contraire que les temps de la prière et de la célébration partagés avec d'autres peuvent nous établir dans une paix intérieure qui fera de nous des acteurs de paix plus authentiques. L'Évangile nous met en garde contre des sages trop humaines qui risquent de légitimer des exclusions parfois teintées de mépris hautain... Par contre, la sagesse pratique nous rappelle qu'**il faut du temps et de la patience pour accomplir d'authentiques réconciliations**, d'autant que les uns et les autres n'avancent pas forcément au même rythme.

Avant tout, rendons grâce au Seigneur pour la pédagogie et la patience qu'il manifeste à notre égard et nous découvrirons alors que nous pouvons être **capables de faire le premier pas** d'une réconciliation, avec prudence parfois, avec courage toujours... et un zeste d'humour quand nous sommes un peu malhabiles dans une telle démarche... Et redisons avec foi : *pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.*